

Ecriture et mise en scène Emmanuel GILLERON

Spectacle sous chapiteau

De A à Zèbre

Cie Max et Maurice – Le Val de Maizet – 14210 MAIZET

Téléphone : 02 31 80 78 73

www.maxetmaurice.com

Contact : Florence Bray – Téléphone : 07 82 05 18 12

mail : fobray@maxetmaurice.com

30 ans !

La compagnie Max&Maurice a trente ans. Quelques 900 représentations sous chapiteau en vingt ans de tournée sous toile, cela commence à faire. On pourrait au moins nous décorer de l'ordre de la pince et de la masse.

Cela a commencé par un duo, puis un trio, puis une équipe qui évolue au gré des projets mais qui garde un bon noyau, si tant est, qu'il y ait de mauvais noyaux. Encore une médaille en perspective, celle de la fidélité.

Malgré l'horloge qui ne s'arrête jamais et les muscles douloureux, le chapiteau reste un lieu tellement magique qu'il est impensable de nous en séparer. C'est un lieu de partage, de mixité, d'échange, d'humilité, c'est un lieu fait pour les émotions, les frissons de tous poils. C'est un lieu d'imaginaire, de poésie, c'est un lieu qui nous ressemble, c'est certainement lui qui nous a façonné, oui c'est un échange entre lui et nous, lui et vous.

Trente ans de spectacle ayant pour maîtres-mots poussière, poésie, humanité, fantaisie, simplicité, beaux frissons, conteurs d'histoires, sourires, bouts de ficelle, illusions, magie.

Tiens une nouvelle médaille, trente ans de spectacles sans un tee-shirt, sans une affiche vendue.

Trente ans de créations musicales et de musique live avec des musiciens en chair et en os.

En résumé :

- Trente ans de réels et grands bonheurs ; malgré les kilomètres parcourus en convoi ; malgré les montages dans le froid ou sous la pluie ; malgré les périodes de doutes ; malgré l'attente du contrat.

Notes d'intention

A longueur de temps, nous croulons sous les mots, qu'ils soient écrits, parlés, nous les lisons, les entendons. Ces assemblages de lettres font tellement partis de notre quotidien, comme l'air que nous respirons, que nous n'y faisons même plus attention. Et pourtant, imaginez une société sans mots, cela ne se peut pas. Rendons donc grâce à ces petits trucs qui nous paraissent insignifiants et qui sont pourtant essentiels à la communauté.

Après avoir joué avec le restaurant, l'amour, j'ai envie de jouer avec les mots, avec leur squelette : les lettres et dans l'ordre défini de l'abécédaire. Ce carcan avec son début et sa fin, me permet de définir un cadre donné sans pour autant m'imposer un traitement, à l'instar du peintre et de sa toile. Les contours me sont imposés par la taille du cadre (26 lettres), par contre l'intérieur reste libre à mon esprit et ceux de mes camarades de jeu.

Parlons-en du jeu : le jeu est le premier mot clef. Les mots, le vocabulaire sont en y regardant de plus près, une aire de jeux incroyables, ouverte, sans limites, d'une richesse incommensurable. Je veux que nous soyons les enfants qui, avec le carton d'emballage de la machine à laver, s'ouvrent un royaume sans fin, sans frontières. Avec le dictionnaire, nous avons un carton de luxe, une mine d'inspiration inespérée, faisons juste attention à ce que ce luxe n'entrave pas l'imaginaire en nous dictant ses règles.

Directions musicales

« Du coq à l'âne » : voici l'expression qui caractériserait à merveille la musique de ce spectacle...

Le thème de l'abécédaire n'étant, somme toute, qu'un prétexte à toutes les folies, cette musique reflétera à sa manière les différentes facettes de cet univers kaléidoscopique. De nombreux styles musicaux seront ainsi visités, et ce, de manière tantôt absurde, décalée, ou bien même - soyons fous - totalement réaliste.

Trois grands pôles se démarqueront néanmoins et pourront éventuellement se mélanger selon les circonstances : un pôle « classique », très écrit, parfois fantasque ou onirique ; un pôle « cirque » incorporant cuivres et instruments traditionnels ; et enfin, un pôle « déjanté-surréaliste » mêlant rock, bruitages, jazz, matériel électronique antédiluvien, et musiques improvisées sur instruments improbables.

Un trio de base constituera le noyau dur de cette nouvelle création : Un pianiste-chanteur multi-instrumentiste, un contrebassiste-tubiste, ainsi qu'une saxophoniste-clarinettiste. Selon les besoins et les orchestrations, sept circassiens également musiciens viendront ponctuellement les rejoindre.

À noter que la voix bénéficiera elle-aussi d'un traitement particulier sous forme de chant ou de « Sprechgesang » (technique de parlé-chanté Allemand ayant le don de tinter les paroles d'étrangeté).

De A à Zèbre

De A à Zèbre, c'est 26 lettres qui s'enchainent ;

26 respirations pour se faire plaisir, pour rire, pour sourire, chanter, danser, poétiser librement sans aucune contrainte, laisser divaguer son esprit au grès des vents ;

26 signes comme une galerie de portraits avec des petits et des grands cadres, des portraits sombres, des portraits clairs, des qu'on préfère, d'autres qu'on trouve moches.

26 caractères pour montrer, s'il est encore besoin, que nous sommes multiples dans nos choix, qu'il n'y a pas une vérité, une direction.

De A à Zèbre, un abécédaire absurde, libertaire et joyeux.

Durée environ 1 h 15

Jauge : 300 personnes

A partir de 6 ans

Mentions obligatoires :

La compagnie Max et Maurice est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Drac Normandie, et la Région Normandie.

Soutien : Conseil Départemental du Calvados, Odia Normandie

Aide à la création en cours de la DGCA, SPEDIDAM et ADAMI

Coproduction et accueil en résidence :

- La Brèche, Pôle national des arts du cirque Normandie/Cherbourg-Octeville (50)
- Transversales Verdun (55)
- La Cité du Cirque Marcel Marceau/Le Mans (72)
- Palc – Pôle National Cirque Grand Est en préfiguration/Chalons en Champagne (51)
- Le Quai des Arts –Argentan (61)
- Le Sablier - Ifs (14)
- L'Atelier Culturel – Landerneau (29)

L'équipe

7 circassiens, des jeunes, des vieux.

Des vieux pour calmer l'ardeur de la jeunesse et des jeunes pour ralentir l'action du vieillissement.

Des vieux pour rire, des jeunes pour applaudir.

Des vieux pour souffler, des jeunes pour se pâmer, s'ébahir,

Des vieux pour croire que nous avons toujours 20 ans, des jeunes pour mettre à mal cette croyance.

En face, 3 pauvres musiciens, dont 1 chef de musique qui s'arrache les cheveux pour donner l'illusion d'un orchestre. L'illusion, n'est-ce pas le propre du spectacle, alors de quoi se plaint-il ?



Emmanuel Gilleron : Directeur Artistique

Clown, jongleur, soubassophone, guitare, banjo, contrebasse

Après deux échecs au concours d'entrée du Centre National des Arts du Cirque de Chalon en Champagne, soit il devient garagiste, soit il fonde une compagnie et décide de mettre en scène les histoires qu'il se raconte. Il opte pour la deuxième solution. Depuis maintenant 25 ans, bon an, mal an, il sillonne les routes de France et de Navarre avec son beau camion en tractant son chapiteau.



Cyriaque Bellot :

Compositeur et musicien multi-instrumentiste.

Il a composé depuis 1992 de nombreuses musiques et environnements sonore pour le théâtre. Il a traversé plus d'une dizaine de compagnies et compose également pour le cirque depuis 2001. Il est de même comédien, travaille aussi pour l'image, et fait partie de la compagnie Max et Maurice depuis 2005.



Stéphanie Bouchard :

Fil, équilibre, banquine

Attirée par l'acrobatie à un très jeune âge, Stéphanie étudie 4 ans à l'École Nationale de cirque de Montréal où elle se spécialise en fil de fer.

Depuis plus de 15 ans, elle pratique le cirque sous toutes ses formes pour diverses compagnie, le cirque Eloïze (événementiel), le cirque Starlight et la compagnie Max et Maurice dans la Quincaillerie Lamoureux. Depuis 2017, elle fait partie de la distribution du spectacle du Cirque du Soleil produit à Heart Ibiza en collaboration avec les cuisiniers Albert et Ferrà Adrià.



Seydoubou Camara

Équilibre, jonglerie, cerceaux chinois

Seydoubou se forme dès son plus jeune âge à la percussion et à la danse en Guinée, à Conakry. Passionné par le monde de l'art, il ajoute le cirque à sa formation avec la troupe de Circus Baobab. Seydoubou a depuis toujours la passion de la scène, et charme tous les publics avec son sourire, son charisme et sa présence.

**Sandrine Colombet***Voltigeuse de main à main, contorsionniste*

Parallèlement à des études de sociologie, elle goûte au cirque par l'intermédiaire du main à main. C'est au fil des rencontres qu'elle se forme, entre influence hollandaise et technique hongroise, efficacité chinoise et créativité française. L'aérien en solo et en duo, et la musique par le biais du tuba.

Elle fait partie de la compagnie Max&Maurice depuis 2005

**Rubén Martin Urdiales***Clown et vélo acrobatique*

En 1999, Rubén décide d'étudier le cirque à Barcelone à l'école de cirque Rogelio Rivel. Après une collaboration avec le théâtre gestuel Yllana (Barcelone) et la compagnie Mayumana (Israël), Rubén décide de poursuivre sa formation circassienne à l'école nationale de Montréal ou il se spécialise en bicyclette acrobatique et en clown. Après plusieurs expériences dans différentes compagnies françaises et étrangères. Depuis 2017, il fait partie de la distribution du spectacle du Cirque du Soleil produit à Heart Ibiza en collaboration avec les cuisiniers Albert et Ferrà Adrià.

**Camille Toyer***Roue cyr, acrobate*

Après des études à l'université de Lille, où elle étudie les arts du théâtre, Camille intègre en 2008 la formation préparatoire à l'école de cirque de Lomme. En 2009, elle poursuit sa formation à l'école de cirque « Codarts » au Pays Bas. Après avoir essayé de nombreuses disciplines comme les portés acrobatiques, les équilibres, l'acrobatie, elle tombe amoureuse de la roue cyr. Depuis sa sortie de l'école, elle joue son solo dans divers lieux : festivals, théâtres et participe à plusieurs projets.

**Olivier Verzelen***Porteur en main à main, porteur au trapèze, corde volante*

Il s'initie au jonglage et au main à main au hasard de stages et de conventions. Passe par l'école de cirque des Noctambules, apprend la corde volante et se lance dans le spectacle de rue. Depuis septembre 2015, il assume la co-direction de l'école de cirque Les Noctambules de Nanterre avec Satchie Noro.

Il fait partie de la compagnie Max&Maurice depuis 2005.

En cours de recrutement 1 musicien + éventuellement 1 artiste interprète si besoin

Le projet

Rythme

L'abécédaire m'impose une suite de 26 lettres. 26 lettres à traiter, il faut absolument se garder d'une certaine routine, d'une monotonie qui peut être charmante le temps d'une comptine enfantine mais certainement pas le temps d'un spectacle.

Le jeu qu'il soit dans une cour de récréation ou qu'il soit entre deux maîtres d'échecs, amène son lot de suspens, de rebondissements, d'imprévus. Si l'issue du jeu était connue, nous ne jouerions pas. Si je sais que je vais gagner ou bien perdre, je ne joue pas. Il me faut pour jouer cette part d'inconnu qui me procure ce que je recherche dans le jeu : des sensations, des sueurs, des montées d'adrénaline, ce je ne sais quoi, qui tient en haleine et qui pimente la vie.

Dans le cadre de la représentation, cette inconnue soit elle tient à la forme choisie que serait l'improvisation. Les sensations seront en fonction des trouvailles des improvisateurs. Soit en ce qui me concerne c'est avec le rythme, avec ses cassures, ses ruptures, ses non-systèmes et les différentes ambiances et atmosphères que nous allons l'appréhender.

Le spectateur ne doit pas pouvoir s'installer. Il doit être en alerte permanente, bien qu'il ait la logique de l'abécédaire en main. Le spectateur doit lui aussi jouer avec les lettres, les mots. Notre rôle sera de briser le système ou plutôt que nous l'oublions. Nous devons être le jeu, le spectateur le joueur.

Rythme – Jeu – Humour

Au début du dossier je parlais de ces 30 ans de cirque, sans mentionner le mot humour et pourtant, s'il y a bien un mot pour qualifier tous nos spectacles c'est bien celui là. Ici peut-être plus encore. L'humour sera présent. Ce merveilleux terrain de jeu qui nous est offert, sera traité avec sourire et humour. Vous savez celui qui frôle l'absurde. Celui qui avec le personnage du clown peut tout s'autoriser, ce qui vous remplit d'allégresse, celui qui vous fait oublier pour un temps les vicissitudes de la vie. N'en déplaise à certains pour qui l'humour est une chose à bannir, ceux qui croient qu'en étant tristes nous sommes profonds et que le rire, par conséquent, n'est pas digne d'intérêt. La profondeur dépasse ce clivage, elle est partout pour ceux qui la cherchent et qui veulent bien la trouver.

Moi j'ai choisi, comme Francis Blanche et Pierre Dac le parti d'en rire.

Rythme – Jeu – Humour – Cirque

Le cirque parce que c'est ma vie, c'est notre vie, parce que dans ce grand bric-à-brac qui se profile à l'horizon, les artistes de cirque et leur folie ont grandement leur place, parce qu'ils sont toujours beaux et courageux, parce que je ne suis pas lassé de leurs exploits, de leur opiniâtreté à réaliser telle ou telle figure et qu'en définitif tout semble simple, merveilleusement simple.

Le cirque parce qu'il est universel, parce qu'il est art et que le principe premier de l'art est d'être universel.

Oh là ! mais cela tourne en rond tout cela. Normal, lorsque nous travaillons sur piste !

Rythme – Jeu – Humour – Cirque - Musique

La musique est un partenaire fidèle et essentiel dans mes créations. Toujours du live, toujours de l'original, quasi pas de reprise. La musique elle peut tout dire sans un mot, tout exprimer, elle est merveilleuse.

Une vie sans mots est impossible, sans musique aussi. Et puis une chanson sans musique, c'est triste non ? Comme un kouign-amann sans beurre !

Scénographie

Il fallait peut-être que je fasse le bilan des 30 ans pour imaginer pour ce prochain spectacle un espace ouvert, moins fourni, moins lourd que dans les précédents. Un espace ouvert à l'imagination. L'abécédaire n'amène aucun espace temps, aucun espace lieu et tout à la fois. Un espace comme un gros dictionnaire où se côtoient la foi et le foie, un cybernaute et un australopithèque. Un espace fourre-tout en somme.

J'ai donc choisi l'intérieur d'une maison ou plus particulièrement les objets qui lui donnent son âme, cette chose impalpable qui raconte ou laisse imaginer des vies, des instants de vie qui s'y sont déroulés. Ces décorations qui nous racontent l'histoire des vies de ceux qui les ont achetées, aimées, chinées et aussi supportées, détestées. J'aime aussi le côté chaleureux du chez soi, du chez nous et du bienvenue qui en découle.

En conclusion

L'Abécédaire est un espace de jeu infini. La liberté émanant de ce carcan me permet de donner libre cours à toutes mes humeurs, mes amours, mes plaisirs. Me permet de divaguer. Cet abîme me réjouit autant qu'il me fait peur, puisqu'aucune règle ne pourra trancher mes interrogations.

C'est un luxe que je m'octroie ici. Il faut bien se faire des petits plaisirs de temps en temps, n'est ce pas ?

